N°36
Date de publication
12/11/2026

Date d'observation
10/11/2026

Grandes cultures

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité






Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

À retenir cette semaine

Colza :

- **Stades :** les 32 parcelles observées sont comprises entre B7 et plus de B10. La grande majorité des parcelles (78 %) a atteint ou dépassé le stade 9 feuilles et 41 % ont dépassé le stade 10 feuilles.

- **Charançon du bourgeon terminal :** les captures diminuent mais restent importantes, avec 53 % des parcelles concernées et en moyenne 10 individus dans les cuvettes positives. Le pic principal de vol est passé, mais une reprise des captures reste possible. Le risque reste modéré à l'échelle du réseau et doit être raisonné à la parcelle selon la date des premières captures, la pression historique et l'état du colza.

- **Larves de grosses altises :** les observations restent peu nombreuses. 8 résultats de Berlèse sont disponibles, compris entre 0 et 6 larves par plante. Le risque est faible dans la majorité des situations observées, mais peut être fort localement. La surveillance doit se poursuivre.

Blé & orge et triticale

- **Pucerons :** Peu d'observations de pucerons sur plantes. Les captures sont faibles sur orge et triticale cependant des piégeages importants ont été signalés sur 2 parcelles en blé. La baisse des températures prévue en fin de semaine peut freiner leurs déplacements. Maintenez une surveillance active, en particulier sur les parcelles les moins développées, en prévision d'un éventuel redoux la semaine prochaine.

- **Cicadelles :** Piégeages importants de cicadelles cette semaine, alors que plusieurs parcelles sont en cours de levée. Les pluies de cette semaine devraient freiner leur déplacement. Cependant, une vigilance est recommandée.

- **Limaces :** Peu d'observation cette semaine. Le temps humide reste très favorable à leur activité.

Colza :

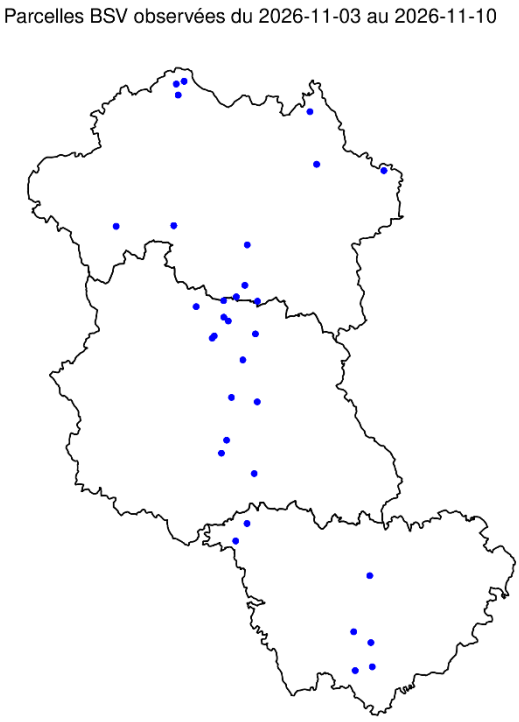
MÉTÉO

MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17
12° / 20°	10° / 16°	5° / 11°	-1° / 10°	5° / 16°	9° / 16°	9° / 16°
15 km/h	20 km/h	15 km/h	15 km/h	20 km/h	25 km/h	20 km/h
	40 km/h			45 km/h	45 km/h	45 km/h

Prévisions météo à 7 jours (Météo France, Vichy, 10/11/2026 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

RÉSEAU 2026-2027

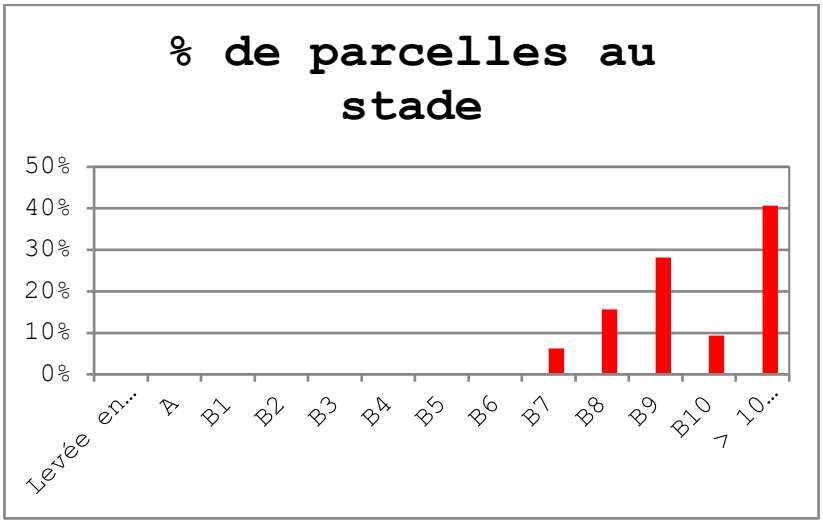
Cette semaine, **32 parcelles** du réseau ont été observées.



Parcelles du réseau BSV Auvergne observées le 09/11/2026 et le 10/11/2026

STADE DES COLZAS

- Les observations portent sur 32 parcelles allant du stade **7 feuilles (B7)** à **plus de 10 feuilles (> B10)**.
- Les stades **9 feuilles et plus** sont largement majoritaires et concernent **78 % des parcelles.**
- La moitié des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 10 feuilles, dont 41 % ont dépassé ce stade.



Répartition des parcelles observées selon le stade de développement du colza

RAVAGEURS

Ravageur	Risque
Charançon du bourgeon terminal	Modéré
Larves de grosses altises	Faible à modéré Variable selon l'infestation et le risque agronomique

Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance :
Le CBT adulte mesure de 2,5 à 3,7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Taches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal

(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention : ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Les adultes ne sont pas nuisibles, mais ils pondent dans les pétioles à l'automne. La nuisibilité est due aux larves qui détruisent le bourgeon terminal lorsqu'elles passent dans le cœur des plantes au stade rosette. Au printemps, les plantes ont alors un aspect buissonnant. La lutte contre les larves n'est pas possible avec les insecticides disponibles. La lutte vise donc les adultes avant qu'ils ne pondent.

Période de risque :

La période de risque débute avec l'arrivée des adultes dans les parcelles et se poursuit jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La cuvette jaune positionnée sur la végétation est indispensable pour suivre les vols. Les vols peuvent s'étaler de fin septembre jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque :

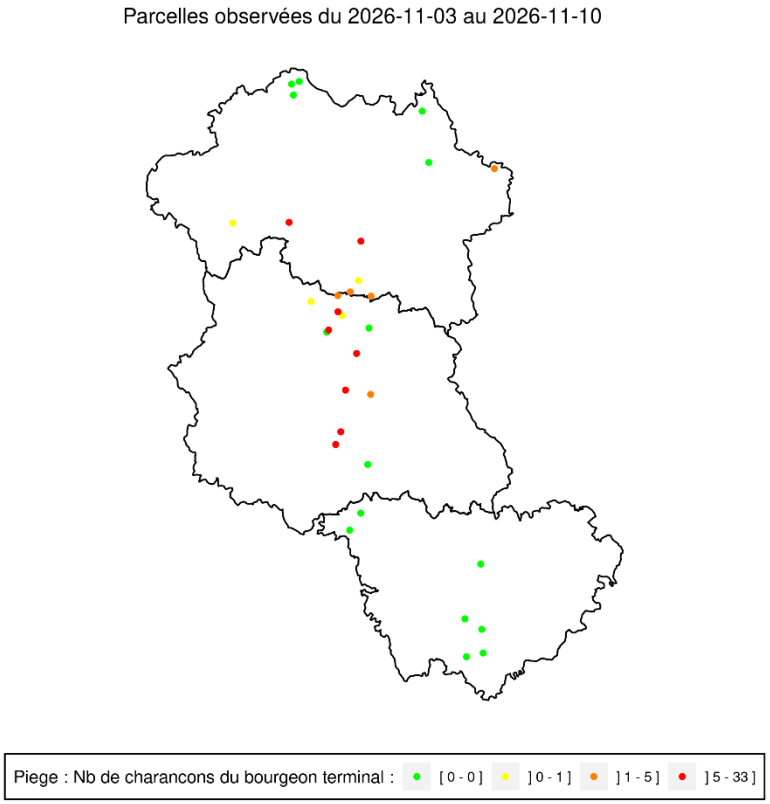
Il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur. La détection des premiers adultes dans les cuvettes constitue un signal de vigilance, **mais ne signifie pas nécessairement qu'une intervention est immédiatement nécessaire**. Les femelles deviennent généralement aptes à pondre 10 à 15 jours après les premières captures. Les larves migrent ensuite des pétioles vers le cœur de la plante, où elles peuvent provoquer des dégâts importants, notamment par destruction du bourgeon terminal.

Observations :

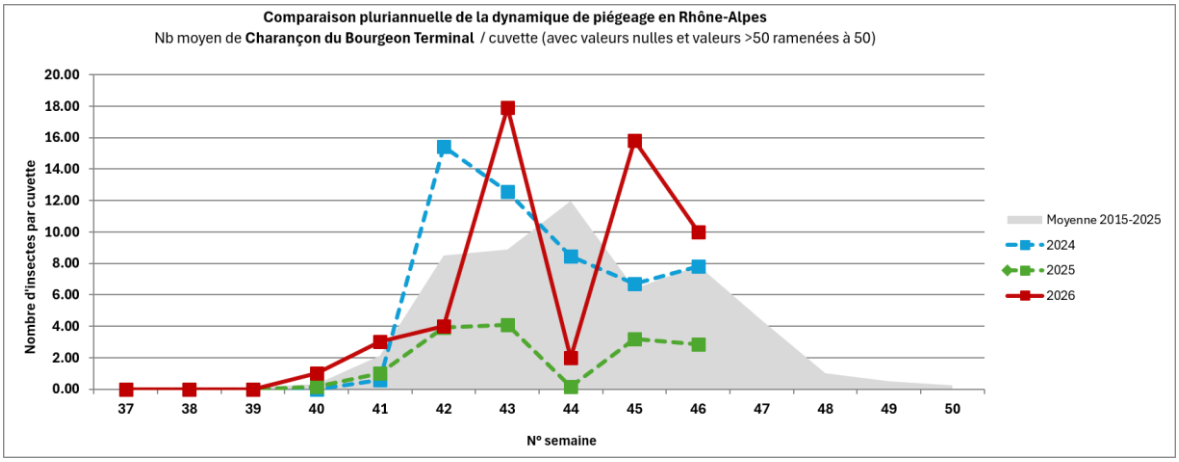
Charançon du bourgeon terminal	Cette semaine	Semaine dernière
Parcelles observées	32	29
Parcelles avec des captures	17	24
Nombre d'individus capturés par cuvette en moyenne	10 (1 à 33)	15,8 (1 à 100)

Les captures de charançons du bourgeon terminal diminuent cette semaine, mais restent importantes. Sur les 32 parcelles observées, 17 ont capturé au moins un individu, **soit 53 % des parcelles, contre 83 % la semaine précédente.**

Dans les cuvettes positives, les captures s'échelonnent de 1 à 33 individus, avec une moyenne de 10 individus par cuvette.



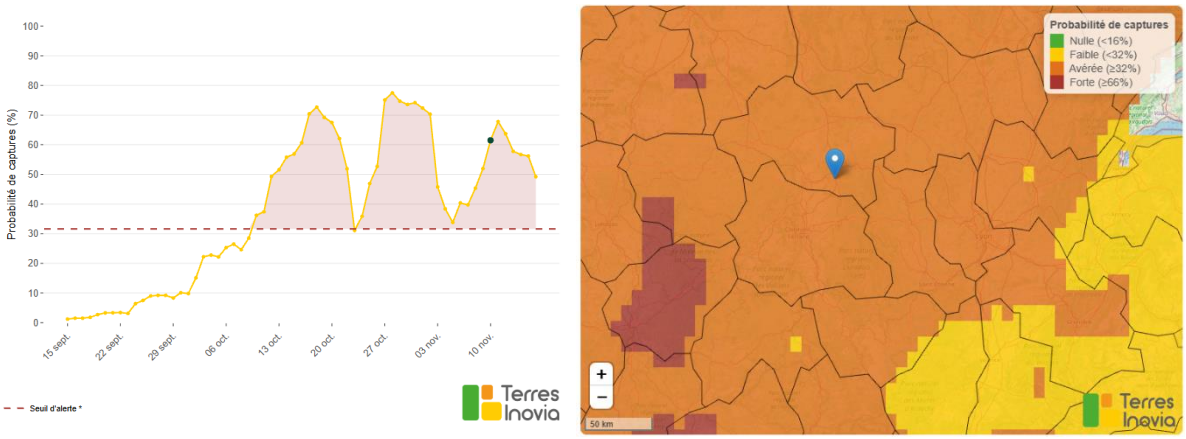
Nombre de captures du charançon du bourgeon terminal dans le réseau BSV Auvergne entre le 04/11/2026 et le 10/11/2026



Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de CBT dans le réseau BSV Auvergne

Outil de prédiction des vols

Les observations sont cohérentes avec les prédictions : un premier pic de vol a été observé autour du 18 octobre, puis un second autour du 28 octobre. Les captures ont progressivement diminué ces derniers jours, mais pourraient remonter à partir d'aujourd'hui avec les conditions météorologiques (68 % de probabilité de capture le 11 novembre à Vichy).

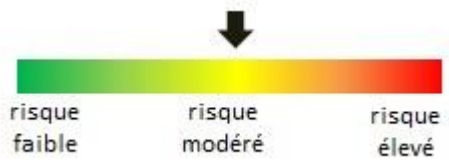


Prédiction des vols de charançon du bourgeon terminal à Vichy (03) le 10/11/2026

Analyse du risque :

Malgré la diminution des captures, le charançon du bourgeon terminal reste présent dans plus de la moitié des parcelles observées. Le pic principal de vol peut être considéré comme passé, mais une reprise des captures reste possible dans les prochains jours.

À l'échelle du réseau, le risque est **modéré**, avec des situations plus à risque dans les parcelles présentant des captures significatives.



L'évaluation du risque à la parcelle et sa prise en compte éventuelle est donc à réaliser, en tenant compte notamment de la date des premières captures et de l'état du colza.

Le risque doit toutefois être modulé à la parcelle en fonction de 3 paramètres :

- la date des premières captures significatives,
- la pression historique du ravageur sur le territoire,
- l'état du colza, notamment son développement, sa biomasse et sa capacité à poursuivre sa croissance à l'automne.

Les colzas bien développés et ayant une croissance régulière sont moins sensibles aux conséquences des attaques. Une capture isolée ne suffit donc pas à caractériser le risque.

Une éventuelle intervention se raisonne à la parcelle. Dans les situations où ces risques sont faibles et où la nuisibilité du CBT est historiquement rare, une impasse peut être envisagée, même en présence d'adultes.

En cas d'intervention, celle-ci est généralement positionnée 8 à 10 jours après les premières captures significatives, et au plus tard dans les 10 à 15 jours.



Le couple « charançon du bourgeon terminal / pyréthrinoïdes » présente un risque de résistance. Pour plus d'informations, consulter le site R4P.

OAD Estimation du risque lié aux charançons du bourgeon terminal : permet d'estimer le risque à la parcelle en fonction notamment du secteur, du peuplement et de la biomasse : https://www.terresinovia.fr/fr/oad/estimation-du-risque-lie-aux-charancons-du-bourgeon-terminal

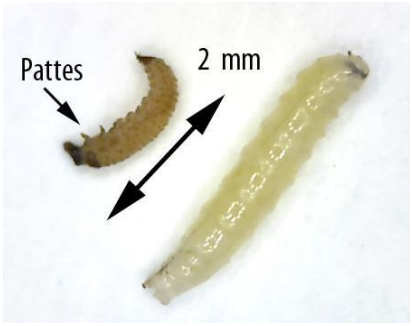
Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m²*) **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) **OU** Reprise intermédiaire à tardive	**Risque fort**
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*) **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) **ET** Reprise précoce	**Risque moyen**
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m²*) **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	**Risque moyen**
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*) **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	**Risque faible**

Larves de grosses altises

Reconnaissance :

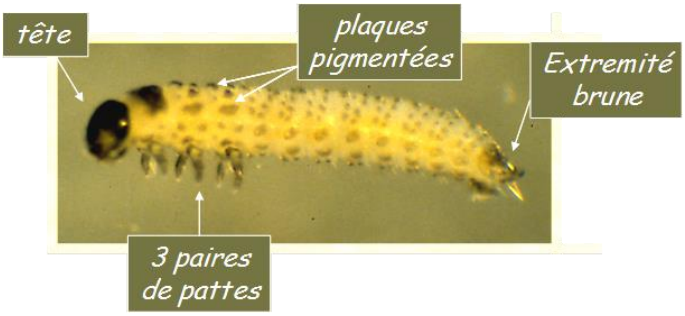
Les larves de grosses altises mesurent 1,5 à 8 mm selon leur stade. Elles sont blanches, allongées et portent trois paires de pattes thoraciques. La tête est brun foncé et une plaque pigmentée est visible à l'extrémité postérieure, particulièrement marquée en fin de développement larvaire.

Attention aux confusions possibles avec les larves de charançons du bourgeon terminal et de diptères (absence de pattes et corps entièrement translucide).



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) / Larve de diptère (à droite)

À l'automne et durant l'hiver, les larves minent principalement les pétioles des feuilles. En cas de forte infestation, de colzas chétifs ou d'une reprise de végétation tardive, elles peuvent atteindre le cœur de la plante et détruire le bourgeon terminal. Les plantes atteintes peuvent présenter un retard de végétation et/ou un port buissonnant.





Stades larvaires de larves de grosses altises (Terres Inovia)

Période de risque : de 5 feuilles jusqu'à la reprise de la végétation.

Seuil indicatif de risque :

Le risque dépend du niveau d'infestation larvaire et du risque agronomique de la parcelle.

La méthode Berlèse permet de déterminer le nombre moyen de larves par plante. Le seuil indicatif est de :

- **5 larves par plante en l'absence de risque agronomique**, notamment pour les colzas présentant une biomasse > 45 g/plante à l'entrée de l'hiver et une croissance continue
- **2 à 3 larves par plante en cas de risque agronomique** identifié.

Une autre méthode consiste à rechercher directement les larves dans les pétioles par dissection des plantes. Le seuil historique de **7 plantes sur 10** présentant au moins une larve correspond approximativement à une infestation moyenne de **2 à 3 larves par plante**.

La nuisibilité est généralement limitée lorsque les colzas ont une croissance continue à l'automne et une reprise précoce au printemps.

Observations :

- **Résultats de Berlèses**

8 résultats de Berlèse ont été remontés cette semaine. Ils s'échelonnent de 0 à 6 larves par plante, pour une moyenne d'environ 1 larve par plante.

La majorité des résultats indique actuellement une faible infestation : 7 parcelles sur 8 présentent moins de 2 larves par plante. Une parcelle se distingue avec 6 larves par plante.

- **Observation de galeries**

Les observations de galeries restent très peu nombreuses : seules 2 parcelles ont renseigné ce critère, dont une signale 1 % de plantes présentant au moins une galerie. Ces données sont insuffisantes pour caractériser la situation à l'échelle du réseau et ne se substituent pas au comptage Berlèse.

Analyse du risque :

Faible dans la majorité des situations, mais pouvant devenir **modéré** dans certaines parcelles selon le niveau d'infestation et le risque agronomique.



La majorité des résultats Berlèse se situe actuellement sous les seuils indicatifs.

Le risque apparaît donc faible dans la majorité des parcelles renseignées, mais peut être élevé localement. Il doit être évalué à la parcelle en croisant le niveau d'infestation larvaire avec le risque agronomique et la capacité du colza à poursuivre sa croissance.

Il est recommandé de continuer de vérifier la présence de larves dans les parcelles, notamment par la méthode Berlèse : description de la méthode Berlèse

L'évaluation de ce risque doit se faire à la parcelle et tenir compte de l'état du colza.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires :

Le modèle permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

Le 20/09, correspondant au pic d'activité et à la généralisation de la présence des grosses altises dans les parcelles, est retenu comme date pivot. Cette date est considérée dans le modèle, à titre d'hypothèse, comme une date d'accouplement des adultes afin de simuler les dates potentielles d'apparition des larves. Une simulation à partir du 15/09 est également réalisée pour prendre en compte les arrivées les plus précoces.

Les dates obtenues sont indicatives et visent à donner un repère sur les périodes potentielles d'apparition des larves.

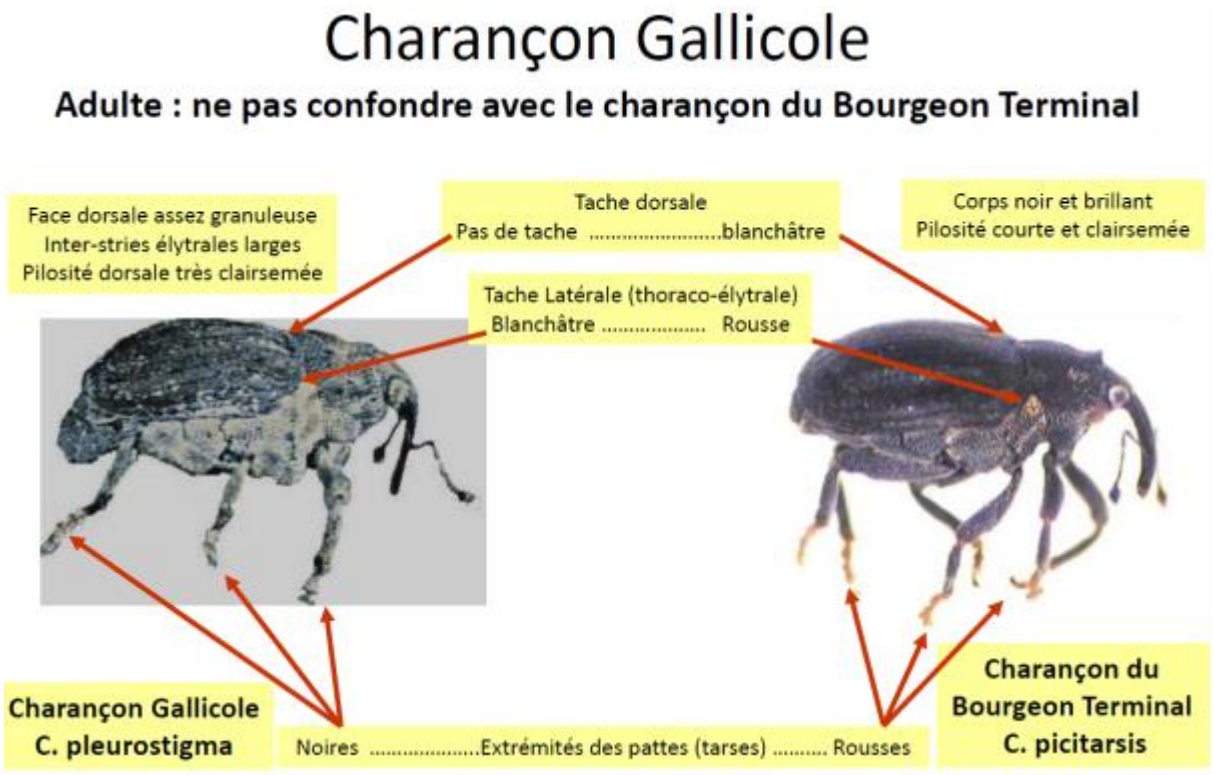
*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2021

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves			
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3	Code station
LURCY -LEVIS (03)	*15-sept*	01/10/26	05/10/26	13/10/26	386
	20-sept	06/10/26	13/10/26	22/10/26	
	25-sept	13/10/26	22/10/26	11/11/26	
	01-oct	27/10/26	23/12/26	05/03/27	
VICHY (03)	*15-sept*	01/10/26	05/10/26	12/10/26	301
	20-sept	06/10/26	13/10/26	21/10/26	
	25-sept	13/10/26	20/10/26	10/11/26	
	01-oct	28/10/26	20/12/26	02/03/27	
CLERMONT-FERRAND (63)	*15-sept*	30/09/26	04/10/26	10/10/26	6301
	20-sept	05/10/26	10/10/26	16/10/26	
	25-sept	11/10/26	16/10/26	27/10/26	
	01-oct	25/10/26	11/11/26	10/01/27	
ISSOIRE (63)	*15-sept*	02/10/26	07/10/26	14/10/26	6380
	20-sept	07/10/26	14/10/26	23/10/26	
	25-sept	13/10/26	22/10/26	10/11/26	
	01-oct	27/10/26	15/11/26	29/01/27	

Pour aller plus loin

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

ANNEXE 1 : Identification CBT et Charançon gallicole



Blé & orge et triticale

Données du réseau :

23 parcelles sont observées cette semaine.

Les semis vont pour le moment du 25 septembre au 07 novembre.

Nombre de parcelles / Stade	Allier	Puy-de-Dôme	Haute-Loire
Blé tendre d'hiver	8/ Pré-levée à Deuxième Feuille étalée	2 / Pré-levée	1 / Début tallage
Orge d'hiver	6 /Pré-levée à Troisième Feuille étalée	1 / Levée	2 / Première à Deuxième Feuille étalée
Triticale	2 / Pré-levée à Levée	0	1 / Début tallage

CICADELLES :



Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne 2012

Rappel du seuil de nuisibilité :

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à trente captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (cinq endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levé de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Présence de repousses dans les parcelles voisines et/ou de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles :

Des cicadelles sont piégées dans 11 parcelles de l'Allier : quatre en orge, cinq en blé et deux en triticale, avec 2 à 33 individus par piège. Une seule parcelle dépasse le seuil de nuisibilité. Dans le Puy-de-Dôme, 2 individus ont également été capturés dans une parcelle de blé. Les pluies et les gelées annoncées en fin de semaine pourraient limiter leur activité et leurs déplacements.



Le risque le plus important est entre levée et trois feuilles. De nombreuses parcelles sont en cours de levée, dans les secteurs Allier et Puy de Dôme. Les températures douces de cette semaine ont été favorables aux cicadelles. Néanmoins, les températures baissent à priori cette fin semaine et seront moins favorables à leurs déplacements (cicadelles très actives au-delà de 12°C).

PUCERONS :



Rappel du seuil de nuisibilité :

10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons sur plantes, quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levé des céréales.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces
- Automne doux et prolongé
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs

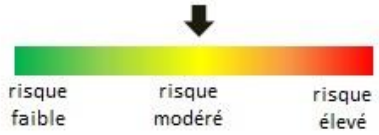
(graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture…

- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs…)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Eviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass…) dans les situations à risques
- Eviter les semis précoces

Analyse de risque pucerons :



Des pucerons sont observés sur les parcelles d'orge, de triticale et de blé dans l'Allier, avec environ 1 % de pieds porteurs, soit un niveau inférieur au seuil de nuisibilité. Par ailleurs, des pucerons ont également été capturés dans 4 parcelles de l'Allier : une en triticale, une en blé et deux en orge, avec des niveaux variant de 2 à 9 individus par plaque. Dans le Puy-de-Dôme, une parcelle de blé tendre présente une capture plus importante, avec 65 individus par plaque.

Les températures douces de cette semaine expliquent cette hausse de capture. Une vigilance est recommandée, malgré la baisse des températures prévue en fin de semaine en particulier en cas de redoux.

LIMACES :



Rappel du seuil de nuisibilité : plus de 30% de plantes attaquées ou foyers complétement détruits.

A surveiller de la levée au stade 3 feuilles.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

Elle se pratique **pendant l'interculture** et permet de **réduire une partie des populations**.

- Réaliser **un déchaumage** juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un **second (voire un 3ème) déchaumage** pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le **labour** enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et l'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une **préparation fine du sol** pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le **roulage du sol** détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.

- L'implantation d'une **culture intermédiaire** apporte nourriture et humidité **favorable aux limaces**. Si l'on souhaite implanter une culture intermédiaire, il faut **privilégier les cultures peu appétentes** (moutarde, radis, vesce, phacélie...). En revanche, le colza et le seigle sont très appétents pour les 2 types de limaces. Ils favorisent le développement des populations.

B Des solutions de biocontrôle sont disponibles pour lutter contre les limaces.

Analyse de risque limaces :



Peu de dégâts de limaces sont observés dans des parcelles d'orge, de triticale et de blé, à hauteur de 1% de plantes attaquées. Les conditions météorologiques humides de cette semaine, peuvent être favorables à leur développement.


Oiseaux
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Papillons
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Coléoptères
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Araignées
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Vers de terre
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Chauves-souris
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité

.


Insectes auxiliaires
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Abeilles sauvages
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Arbres et haies champêtres
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Mares
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Trognes
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité


Pollinisateurs
& santé des agro-écosystèmes
[clic]
Note nationale Biodiversité

➢ Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Plus d'informations ICI

LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE
LIEN NOTE DATURA
LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)
À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**
GOUVERNEMENT
Liberté Égalité Fraternité